

Un jour, l'ambition de Villeroy fut comblée; on lui annonça qu'il allait commander en chef. Luxembourg mourut et le nouveau maréchal fut envoyé à l'armée de Flandre pour le remplacer. A la tête d'une armée si longtemps victorieuse à Fleurus, à Steinkerque, à Nerwinde; entouré d'officiers éprouvés, il montra une telle incapacité, une si folle présomption, un tel orgueil qu'il fut bientôt l'homme le plus chansonné et le plus raillé du royaume. A la risée des soldats, le général ennemi, Vaudemont, digne de lui tenir tête, parut disputer à Villeroy à qui accumulerait le plus de sottises et le plus de fautes. Villeroy, cependant, finit par l'emporter. Il brûla, sans rime ni raison, et le plus inutilement du monde, quelques maisons de Bruxelles; il laissa prendre Namur que Boufflers défendait avec énergie et revint à Paris, couvert de mépris et criblé de couplets sanglants.

On connaît ce douloureux Pont-Neuf :

Villeroy ! Villeroy !
A fort bien servi le roi...
Guillaume ! Guillaume...

On peut y ajouter cette chanson :

Que dit Louis, notre grand roi,
Du maréchal de Villeroy ?
Oh ! reguingué ! Oh ! Ion lan la !
Il dit que c'est un habile homme,
S'il en est de Paris à Rome !

Il jouë savamment tous les jeux ;
A tous les jeux il est heureux,
Oh ! reguingué ! Oh ! Ion lan la !
Hors celui qu'on nomme *bataille*;
Il n'y fait jamais rien qui vaille.